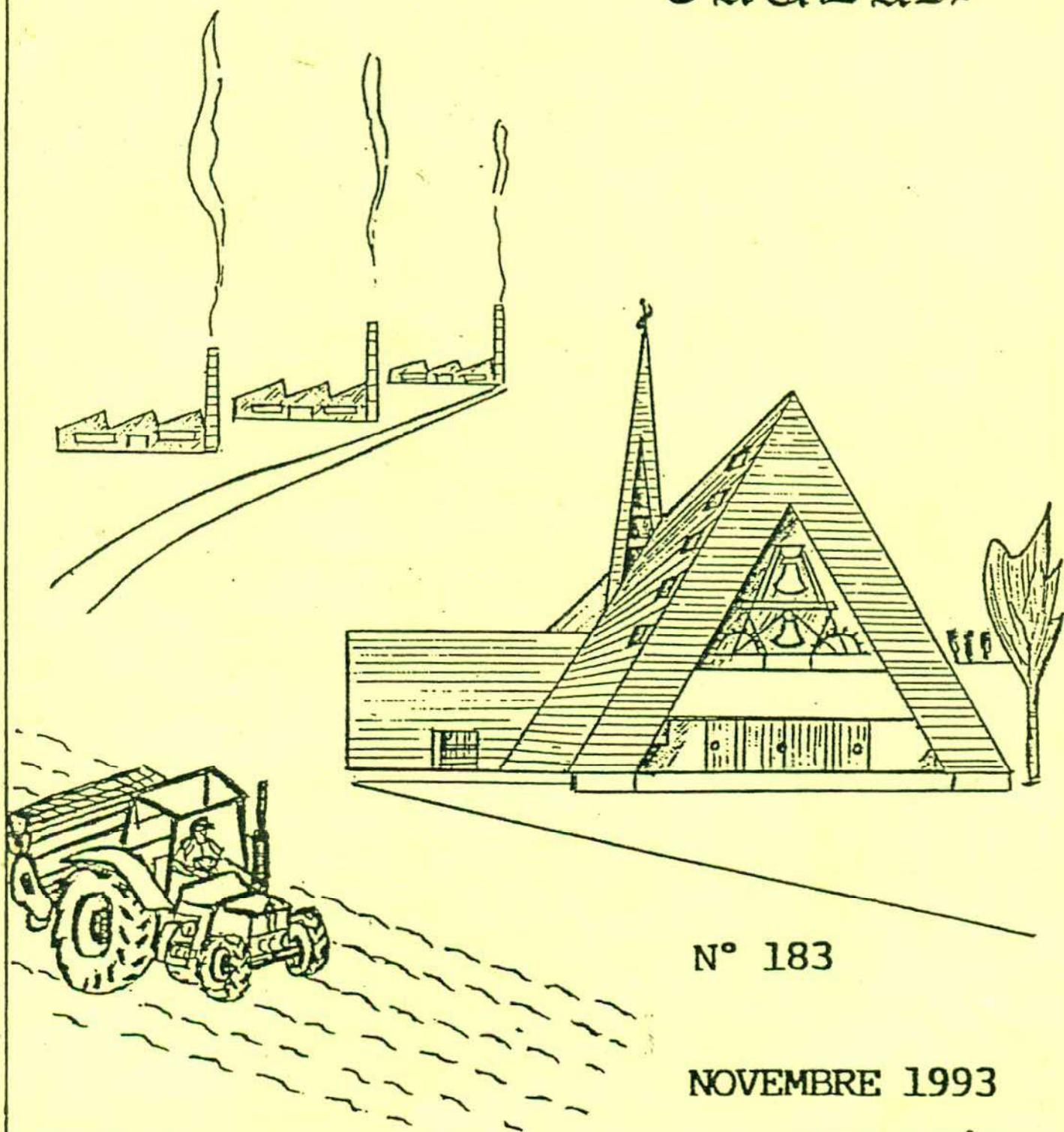


“ LE CLOCHER ”

bulletin paroissial

CANADA



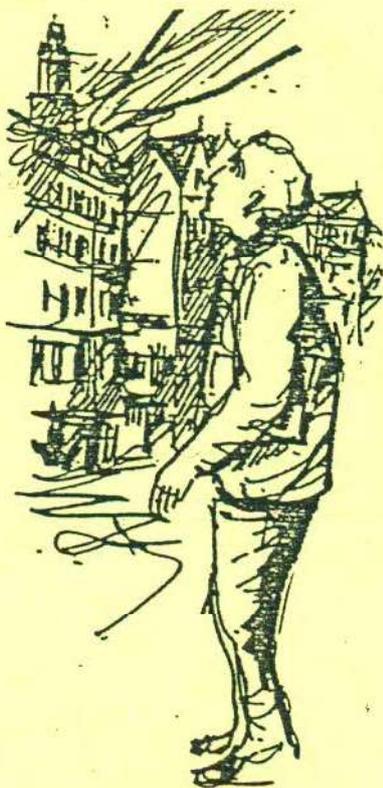
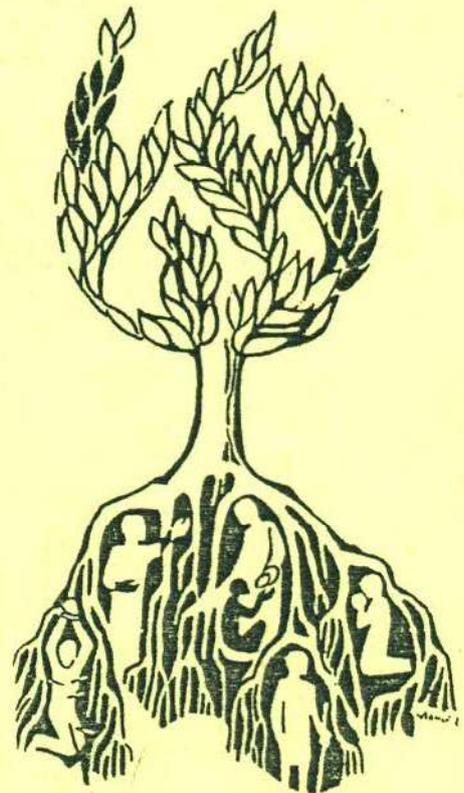
N° 183

NOVEMBRE 1993

Bienheureux ceux qui ont choisi
de vivre sobrement pour partager,
ou qui risquent de s'appauvrir
en investissant pour créer des emplois :
car ils se comportent fraternellement
comme des fils de Dieu.

Bienheureux ceux qui renoncent
à cumuler des emplois
qui ne leur sont pas nécessaires pour vivre,
car ils font la part des autres.

Bienheureux les fonctionnaires
qui facilitent les démarches
et étudient sérieusement les problèmes
qu'on leur confie,
car ils comprennent que leur travail
est au service du bien commun.



Bienheureux les banquiers,
les commerçants et les courtiers,
qui ne profitent pas de la pénurie
pour augmenter leurs gains,
même de façon légale
car ils savent où est leur vrai trésor.

Bienheureux les hommes politiques et syndicaux
qui s'attachent à trouver
des solutions réalistes au chômage,
car ils vivent une fraternité étendue.

Bienheureux serons-nous
quand nous cesserons de dire :
"Si je ne tire pas profit de la situation,
un autre le fera" ;
quand nous cesserons de penser :
"Quel mal y a-t-il à frauder
puisque tout le monde le fait ?" ;
quand nous renoncerons à penser :
"Si la loi n'est pas violée, tout est permis",
car la vie en société sera alors
une anticipation du bonheur
du Royaume des Cieux.

LE CHEMIN DU BONHEUR !...



Bible
des
Philippines

Nos rêves
sont plus courts
que ceux de Dieu.

Depuis quelques mois, j'ai reçu deux fois la même lettre photocopiee qui commence ainsi " On m'a envoyé cette lettre, je vous l'envoie à mon tour. Cette lettre a été écrite par un missionnaire, elle vient du Venezuela ". Suivent un certain nombre de faits qui racontent les malheurs de personnes qui ont gardé cette lettre ou ne l'ont pas expédiées, puis un certain nombre d'événements heureux arrivés à des personnes qui l'ont renvoyée à d'autres car il est prévu : " En aucun cas, cette chaîne ne doit être rompue. Photocopiez ou copiez-la 25 fois, envoyez-la et 9 jours après, un événement heureux vous arrivera ".

Personnellement, j'ai cassé la chaîne et ce n'est pas la première fois, j'en ai même gardé un exemplaire, ce qu'on ne doit pas faire, je ne pense pas que j'aie eu des malheurs particuliers dans ma vie pour autant. Mais je connais des personnes que la réception d'une lettre semblable à troublées.

Quant aux événements heureux proposés ce ne sont que des sommes d'argent gagnées à une loterie ou un avancement dans le travail. Il me semble que nous sommes loin du bonheur que nous propose le Christ dans les béatitudes que nous avons lues au jour de la fête de tous les saints.

Tout le monde cherche le bonheur mais où le trouver ? Et les hommes ont des avis différents sur les moyens d'y parvenir, de l'argent à la drogue, du pouvoir à l'amour, de la consommation à la domination : que de chemins divers et parfois que de désillusions.

Dans les béatitudes, Jésus trace un chemin vers le bonheur; Il ne fait pas de théorie sur le bonheur; il dit seulement : "pour être heureux, voilà comment il faut être".

- Heureux ceux qui sont pauvres de coeur: Dieu et leurs frères y ont une place ;
- Heureux ceux qui font la paix ;
- Heureux ceux qui ne répondent pas à la violence par la violence
- Heureux ceux qui se battent pour que règne la justice ;
- Heureux ceux qui pardonnent et compatissent à la misère de leurs frères ;
- Heureux ceux qui savent garder un coeur pur dans un monde de corruption, de pollution des moeurs ;
- Heureux ceux qui savent témoigner de leur foi dans un monde indifférent et parfois hostile.

Voilà les repères que le Christ met pour notre route à la recherche du bonheur. C'est d'ailleurs sa propre expérience qu'il nous livre. Il a pris ce chemin avant nous et nous invite à le suivre.

J. H.

Contrevents



LA PAROLE AUX...

Panneaux de signalisation



Les premiers chrétiens n'étaient-ils pas appelés: "LES ADEPTES DE LA VOIE" ? Pour suivre le CHRIST qui s'est défini comme "LE CHEMIN", voici quelques recommandations imaginées par Drareg Nilsan au cours de l'un de ses périples.

- J'indique un sens interdit, mais dans un sens seulement, car l'autre sens est permis. Je ne voulais pas que vous vous gêniez ou que vous vous heurtiez, une guerre est si vite déclenchée et pour si peu de raisons.
- Mes deux flèches signalent une voie en double sens, je trouve que c'est bien de se croiser, au moins on voit que d'autres existent et ont le droit de circuler et donc de vivre.
- Je pense que ça ne suffit pas de se croiser, j'oriente les gens vers des aires de repos: ils ont tellement besoin de s'arrêter et de se rencontrer.
- Heureusement que je suis là pour signaler une "voie sans issue", s'il n'y avait que moi, je me déplacerais en bien d'autres endroits, devant ces lieux trompeurs d'où l'on ressort appauvri sur bien des plans. Si l'on m'écoute on risque au moins de ne pas être malheureux.
- Moi, je suis là pour indiquer "le danger". Certains l'évitent, d'autres le traversent prudemment et avec discernement, d'autres font mine de ne pas le voir. Mais après tout, je préfère être un panneau sur le bord de la route qu'une barrière en travers du chemin. Moi, je respecte la liberté, tout en l'éclairant.
- Avant d'affronter le danger, il faut conseiller de ralentir. Comme le conseil semble ne pas suffire, on a ajouté "des ralentisseurs". Ils représentent, paraît-il, des gens couchés dont je tairai le nom, mais on les préfère encore couchés que trop éveillés... Plus que jamais je pense que je suis utile, les gens vont tellement vite et l'hôpital, ça n'est pas drôle.
- A propos d'hôpital, moi j'accompagne toujours le "H" qui indique ce genre de bâtiment, mais j'ai envie de faire une pétition pour être en bien d'autres endroits. Oh ! je ne ferai pas de bruit puisque je demande le silence.
- Les chrétiens m'aiment bien parce que, dès qu'ils sont rassemblés en congrès, forum, session, colloque, séminaire, ils se mettent en carrefour, ce que signifie ma croix de St André. Un carrefour, ce peut-être dangereux, ce peut être enrichissant aussi, c'est toujours le lieu d'un choix. J'ai envie de crier à tous ceux qui arrivent à moi: "Si tu veux !"



- Un choix ? A condition de respecter ce que je demande: "priorité à droite!" Bien sûr certains vont me reprocher de faire de la politique, heureusement que mes collègues anglais demandent de respecter la priorité à gauche, ça fait l'équilibre, et ils sont aussi chrétiens que moi...

- Je suis là non pas pour brimer la liberté des gens, mais pour leur rappeler qu'ils ne sont pas seuls au monde. C'est une question de charité. Sans moi, certains stationneraient n'importe où. Il est des stationnements interdits ou limités dans le temps, parce que réservés au bien commun.

- Moi, j'oblige les gens à regarder. Mon "STOP" les arrête dans leur élan, pour qu'ils regardent devant, à droite, à gauche. Sur la route de Jérusalem à Jéricho, il devait bien y avoir un stop ou un feu rouge: le scribe et le prêtre l'ont grillé, mais le Samaritain, lui, l'a respecté et ça lui a permis de regarder l'homme tombé aux mains des brigands.

C'est à un Stop que j'ai constaté combien j'étais retourné par tous ces propos très évangéliques. Ne voulant pas renverser le piéton qui passait devant moi, j'ai stoppé mon imagination, mais l'Evangile n'est-il pas toujours RENVERSANT?



LITURGIE DE LA PAROLE :

CHAQUE PREMIER DIMANCHE DU MOIS, LES ENFANTS DE 7 A 12 ANS SONT INVITES A SE REGROUPER A 10H30 A LA CRYPTTE DE L'EGLISE, POUR LA LITURGIE DE LA PAROLE.



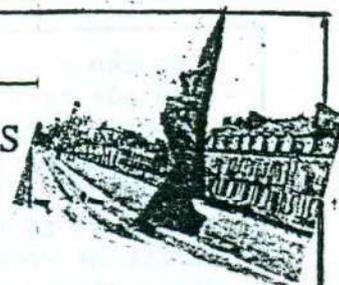
Pendant le première partie de la messe, ils entendent ainsi la Parole de Dieu, avec leur langage, et des gestes choisis pour les faire participer activement à la célébration.

Une petite équipe d'adultes se charge chaque mois de préparer et animer ce partage de la Parole. Cette équipe a besoin d'être étoffée, elle souhaite avoir l'aide d'une ou de deux personnes supplémentaires. Merci de vous faire connaître au presbytère ou auprès de Mme GALLARD, (97 05 69 24), ou Mme MARJOT (97 05 70 57) ou Mr DUPUY (97 05 78 19). Cet engagement n'est pas trop lourd (une réunion par mois) et on se met dans le coup progressivement...

MERCI AUX PARENTS ET CATECHISTES DE NOTER LES DATES DES PROCHAINES LITURGIES DE LA PAROLE, car la règle du 1er dimanche connaît plusieurs exceptions à cause des vacances : 7 novembre 1993, 5 décembre, et en 1994 : 9 janvier, 6 février, 13 Mars, 10 avril, 8 mai, 5 juin 1994. MERCI D'APPRENDRE AUX ENFANTS A AVOIR LE REFLEXE DE PARTICIPER A LA MESSE CE JOUR-LA...



Monseigneur François-Mathurin GOURVES
Evêque de Vannes



La dure réalité économique Lorientaise

La rentrée nous fait ressentir plus vivement le poids de la récession dont souffre l'économie française, comme celle de toute l'Europe. On signale partout des faillites d'entreprises et des licenciements. La croissance du chômage s'accélère. Il en résulte de terribles drames financiers et psychologiques pour les individus et les familles.

Dans le Morbihan, c'est la situation de Lorient qui est la plus inquiétante. Beaucoup d'emplois liés à la Marine Nationale seront transférés d'ici deux ans (même si, en contre partie, d'autres sont créés dans la sous-traitance). L'activité du port de pêche est menacée avec tous les secteurs périphériques. Le port de commerce est touché par la crise de l'agriculture et de l'agro-alimentaire. J'aurai l'occasion de revenir ultérieurement sur la situation du monde agricole et rural.

Le développement de toute une région risque d'être freiné. Si on ne réagit pas vigoureusement, les conséquences sociales seront dramatiques. Il en coûtera de grandes souffrances. Beaucoup seront atteints dans leur dignité d'êtres humains.

A tout cela l'Eglise ne peut pas rester indifférente. L'annonce de l'Evangile ne va pas sans le souci du respect et de la promotion des droits de l'homme. "Découvrir et faire découvrir la dignité inviolable de toute personne humaine constitue une tâche essentielle de l'Eglise", écrit Jean-Paul II. "

Sachant ce qui se passe à Lorient, je ne puis, comme évêque, me taire. Je parle au nom-même de ma responsabilité pastorale et je m'adresse à tous les hommes de bonne volonté, croyants ou non.

Puissent tous les salariés concernés trouver le chemin de la solidarité. Ce chemin, comme l'écrit Jean-Paul II, n'est pas "un sentiment de compassion vague ou d'attendrissement superficiel pour les maux subis par tant de personnes proches ou lointaines". C'est au contraire : "la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun". "Seuls contre des structures, les individus sont impuissants. Que les forces syndicales sachent s'unir sur l'essentiel pour une parole et une action responsables !

Comme par le passé, puissent s'éveiller à nouveau des chefs d'entreprise qui aient assez d'imagination et d'audace pour créer des entreprises dans des filières nouvelles porteuses d'emploi. En effet, "On ne peut aujourd'hui se satisfaire de rechercher plus de justice au moyen du partage, même s'il demeure nécessaire. Il faut de plus combattre l'inertie et le découragement qui compromettent la créativité et l'esprit d'entreprise." ""

Puissent les élus locaux, la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Conseil Général se mettre d'accord sur des objectifs précis et rechercher ensemble des solutions durables. L'urgence commande.

Puisse enfin l'Etat, employeur particulièrement en cause à Lorient, proposer des solutions de rechange. C'est ce qu'il demande aux entreprises privées lorsqu'elles prévoient des licenciements. On attend de lui qu'il donne l'exemple.

Puissent tous les partenaires se hisser au niveau du bien commun par delà leurs intérêts privés.

Je m'adresse en particulier aux chrétiens comme l'ont fait les équipes pastorales de Lorient et Lanester en Juin dernier. Devant la fragilité de l'économie lorientaise, devant ses sombres perspectives d'avenir, ils ne peuvent rester les bras croisés. Ils sont appelés à être en première ligne pour le service de Dieu et des hommes. Certains y sont déjà. Ils savent, en effet, que Dieu est amour, qu'il aime chacun d'entre nous, qu'il aime le monde qui est le nôtre et qu'il nous invite à bâtir une "civilisation de l'amour". Il faut "que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable" s'écriait déjà le prophète Amos.

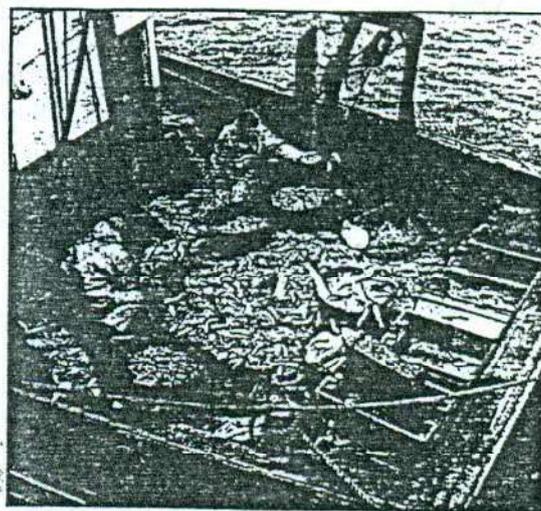
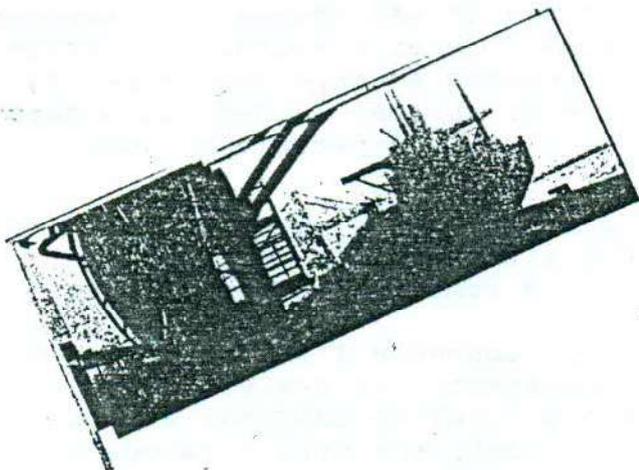
"L'économie est un des lieux où l'homme vit sa vocation et où aussi se joue le dessein de salut qui sous-tend et enveloppe l'histoire. Voilà pourquoi nous encourageons tous les chrétiens, fidèles à leur Espérance, à participer activement à toutes les recherches en cours, au coude à coude avec les hommes de coeur qui se battent pour l'avenir de l'homme".****

Les chrétiens ne sauraient oublier ni cette vérité ni cet appel.

C'est à un sursaut moral que j'appelle. Puissé-je être entendu de tous les chrétiens et de tous les hommes de bonne volonté !

Vannes, le 20 Septembre 1993

+ François-Mathurin GOURVES
Evêque de Vannes



VOYAGE EN THAILANDE (AOUT 1993)

La THAILANDE attire tant de touristes Américains, Européens et Japonnais ! La prostitution ! Pourquoi un voyage là-bas ?

Parmi les oblats qui y vivent l'un est prof de Français à l'université de BANGKOK. Il a imaginé un exercice pour ses étudiants : accueillir pendant 3 semaines des jeunes Français, avec " à la clé " un voyage possible en France pour eux.

En France, nous avons créé un certain nombre d'activités d'été pour les jeunes, dont certains voyages.

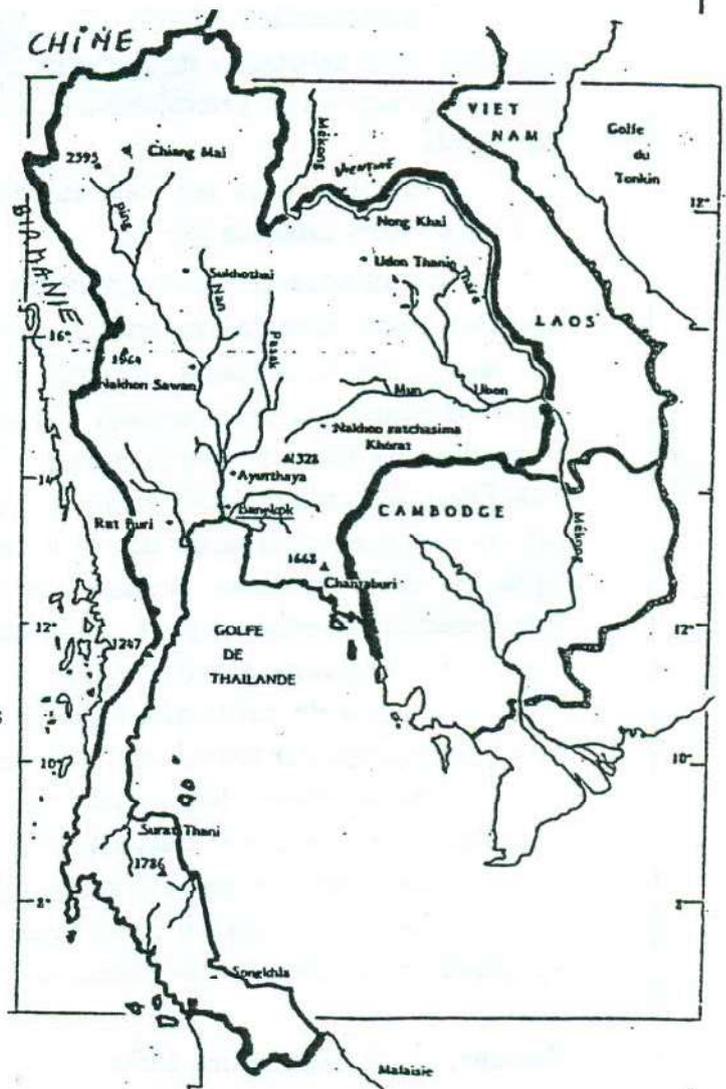
La conjugaison de ces 2 volontés fait naître cette proposition " d'un voyage pas comme les autres " au pays des " Hommes libres " c'est le sens du nom " Thaï " .

Depuis le mois de Janvier 93 avec un peu de pub et surtout la " bouche à oreille " on a pu constituer un groupe de 15 jeunes de toute la FRANCE pour ce voyage.

Le 4 Août dans l'après-midi les 15 " Voyageurs " se rassemblent à Fontenay-sous-bois pour se connaître et écouter quelques témoins sur la Thaïlande : Coutumes, bouddhisme etc... Le 6 août au soir le DC 10 de la Compagnie AOM décolle d'Orly pour BANGKOK direct. En fait c'est un peu plus long que de le dire ! On est attendu à l'aéroport Chaleur tropicale, accueil, les mains jointes à hauteur du visage et petite flexion du buste en avant, sourires accompagnés de petits colliers de fleurs fraîches à mettre au poignet ; conduite à gauche, trafic énorme de tout ce qui peut rouler... dépaysement, nous sommes à BANGKOK.

L'équipe qui nous accueille nous propose un "séjour-sandwich" ! une alternance de périodes où le groupe vit et fait des découvertes ensemble et de périodes " missions " à remplir seul ou à deux.

Dans un premier temps nous découvrons ensemble l'environnement à la fois naturel et culturel par des conférences et des visites : Architecture Thaï et visite du Palais Royal de BANGKOK, musique traditionnelle et visite de temples bouddhistes dont 1 pagode où l'on prône le retour au bouddhisme primitif (tout cela à pied en cyclo-pousse, à moto, en bus et même bus climatisés).



La fin de cette période correspond à la fête des mères en thaïlande, la fête de la Reine (Même si le régime est une royauté Constitutionnelle, le couple royal semble avoir une grande place dans le coeur des Thaïs (est-ce spontanéité ou obligation ?).

Après cela nous allons vivre 3 jours d'immersion. les familles des étudiants accueillent 1 ou 2 Français. La barrière de la langue : un vrai défi, il faut beaucoup de simplicité pour communiquer avec les gestes et quelques mots. Parmi les grandes découvertes, d'abord, le silence à BANGKOK est une denrée extrêmement rare, puis, dans un pays bouddhiste à 95 % et musulman à 4 %, le travail missionnaire est fait de contacts, de tolérance, de respect et d'amitié partagée. La fin de cette période est marquée par l'ordination d'une vingtaine de jeunes Thaïs : 0,5 % seulement de Chrétiens Thaïs (1/2 sont protestants) mais beaucoup de vocations sacerdotales et religieuses parmi les jeunes chrétiens. Le lendemain nous sommes invités à donner quelques cours de conversation en français à l'université.

Ensuite nous sommes répartis 2 par 2 aux 4 coins du pays. Par train ou en bus nous rejoignons nos lieux de " Missions " pour 4 ou 5 jours tout près des frontières de la Birmanie, du Laos et du Cambodge, donc à plusieurs centaines de kilomètres de BANGKOK. Nous essayons de vivre " proches " des gens. Même si, faute de temps, nous faisons souvent qu'effleurer les problèmes des réfugiés, de la prostitution, de la sécheresse, de la pauvreté des bidonvilles, du bouddhisme aux prises avec la modernité etc..., ces " Missions " nous ouvrent les yeux. Suit un rapide partage des diverses expériences.

Un autre groupe de Thaïs nous propose une surprise de 2 jours, le long de la rivière KWAÏ, connue pour son pont et ses camps de prisonniers pendant l'occupation japonaise de 1940 à 1945. Parmi les nombreuses visites, je retiens celle d'une maison en pleine campagne qui accueille des centaines d'enfants de BANGKOK, maltraités ou orphelins, enfants de la rue, gibier de choix pour la prostitution et autres exploitations.

Après la visite d'AYUTHAYA, ex-capitale du SIAM (ancien nom de la THAILANDE), nous allons 3 jours au bord de la mer à HUAHIN, 300 KM environ au sud-ouest de BANGKOK. Ici une impression de paradis terrestre: air léger, sable chaud, cocotiers, mer à 30°. Malgré cette invitation permanente au "farniente", nous faisons le bilan du séjour en THAILANDE et quelques projets dont le principal est l'accueil en FRANCE de 15 étudiants THAIS en Mai 1994. Nous prévoyons 4 ou 5 jours à LORIENT et environs.

Le 28 août au soir, aéroport de BANGKOK: un avant-goût d'Europe tant il y a de toutistes. Après les adieux aux étudiants venus très nombreux, les dernières photos, derniers saluts ! Embarkement, escale à Karachi. Le temps passe vite. Le voyage en THAILANDE est de retour. Un vrai " VOYAGE PAS COMME LES AUTRES " !

G.LE GOFF



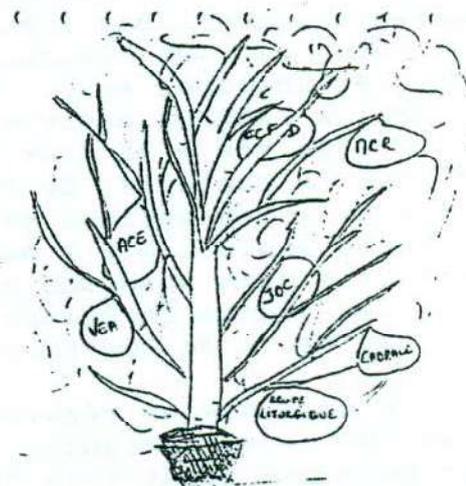
La FETE est finie...

Le 16 octobre à la salle de Kergoff s'est déroulée la fête paroissiale.

Lors de la messe, on nous a présenté les activités proposées sur la paroisse :

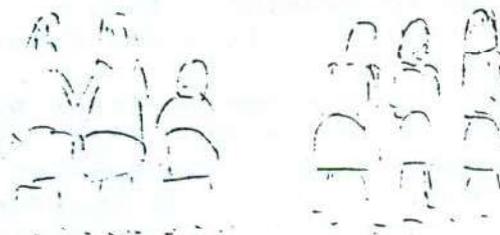
- Chorale ;
- Mouvements - VEA, CCFD, ACGF, MCR ACO ...

Une présentation originale ; chaque mouvement a mimé son action, puis a accroché son sigle à l'arbre. Cet arbre nous montre comment dans une paroisse chacun peut trouver une place dans l'Eglise.



A l'issue de la messe soeur Denise et Louis Tonnerre ont été remerciés pour le travail accompli sur la paroisse.

Ensuite un pot de l'amitié fut servi. Quel plaisir de se retrouver de parler un peu, de trinquer ensemble, ce qui permet de mieux se connaître, de découvrir un voisin entrevu en courant dans la rue...



Mais ce n'était pas fini. Le buffet nous attendait et après s'être servi et reservi, dans une ambiance du tonnerre, la place était donnée aux chants et à la musique.

Une chose est certaine, ce n'est pas sans mal que tout cela s'est mis en place mais quelle satisfaction, d'avoir retrouvé des amis et fait des heureux, car c'est cela une fête paroissiale, c'est la FETE dans la JOIE et l'AMITIE.

Rendez-vous à l'année prochaine.

L.C.

AGENDA

- 20 - 21 novembre : Dimanche du Secours Catholique à 10 h 30 messe animée par les sixièmes
- Lundi 22 novembre : Réunion du Conseil Pastoral
- Dimanche 28 novembre : Premier dimanche de l'Avent
- Vendredi 3 décembre : A l'église concert par les chorales de Caudan, Plouhinec et Inzinzac-Lochrist dans le cadre du Téléton
- Dimanche 5 décembre : A 10 h 30 Liturgie de la Parole pour les enfants.

MOUVEMENT PAROISSIAL

BAPTEMES :

9 OCTOBRE CINDY LAUDRIW-BRESSAN, fille de Hervé et de Christine LE GALLOUDEC
Par: Yves CORMIER. Mar: Nathalie LAUDRIW-BRESSAN.

9 OCTOBRE NOEMIE LE FLOCH, fille de Dominique et de Gwénola POBLA
Par: Christophe SELLIN. Mar: Ghislaine AUDIC

24 OCTOBRE CEDRIC JAOUEN, fils de Laurent et de Carole BRECHAIRE.
Par: Alain BRECHAIRE. Mar: Edith JAOUEN.

MARIAGE :

9 OCTOBRE HERVE LAUDRIW-BRESSAN et CHRISTINE LE GALLOUDEC

23 OCTOBRE EMILE MORANTIN et MONIQUE DUBOIS

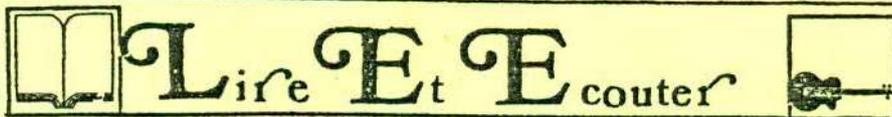
30 OCTOBRE PIERRE TOULLEC et FABIENNE MOELLO

SEPULTURE :

12 OCTOBRE JOSEPH LE FELIC - 53 ans - CAUDAN

16 OCTOBRE EMILE TREHIN - 68 ans - CAUDAN

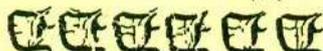
20 OCTOBRE JEAN FRANCOIS CAPILLAIRE - 51 ans - CAUDAN



Nous sommes aujourd'hui, chacun le sait, au temps de la formation permanente. Cela est vrai dans tous les domaines, mais aussi sur le plan chrétien.

Pour inviter à la réflexion, pour nourrir, éclairer la foi un MOYEN est proposé : une exposition de livres, de revues, de disques, et une diffusion de la presse chrétienne sont organisées à l'église de CAUDAN les samedi et dimanche 4 - 5 décembre. C'est le Père Xavier de Penhoat, Jésuite, qui animera ces deux journées et qui parlera aux messes. On pourra feuilleter, acheter éventuellement, livres, disques, pour soi-même ou les enfants. Quel meilleur cadeau de Nouvel An, de fête ou d'anniversaire, que l'abonnement à tel ou tel journal qui nous sera proposé ce jour-là ?

L'exposition sera ouverte samedi et dimanche avant et après les messes, et le dimanche 5 décembre après-midi, de 14 h à 18 h. C'EST UNE OCCASION A NE PAS MANQUER.



A la communion du fils à Serrori, Mme Chlomo est abordée par une femme qu'elle ne connaît ni d'Adam, ni d'Eve, ni d'ailleurs.

— Comment allez-vous Madame Chlomo ?

— Très bien, je vous remercie.

— Et votre mari ?

— Il va bien, merci.

— Et votre charmant petit garçon ?

— Très bien, grâce à Dieu.

— Et votre charmante sœur ?

— Le mieux du monde.

— Et votre cousine Anna ?

— Elle va bien, elle aussi.

— Et votre neveu Lolo ?

— Il va bien merci.

Il y a un instant de silence. Alors Mme Chlomo ajoute :

— Vous savez que j'ai encore une nièce et une belle-sœur !

Dans un petit village, au Gabon arrive un cannibale. En deux temps trois mouvements, il bouffe tout le monde. Plus une âme qui vive dans le village. Repu, il s'installe dans un hamac et digère. Le téléphone sonne, il décroche. Et qu'entend le correspondant à l'autre bout de la ligne : Y a plus de Gabonais au numéro que vous avez demandé... Y a plus de Gabonais au numéro que vous avez demandé...

Un prêtre de village rend visite à l'unique athée irréductible de son patelin. Il emploie force et manière pour ramener dans le droit chemin cette brebis égarée. Il use de tous les verbes de la bonne parole, prêche tous les sermons, mais l'athée reste insensible à toutes ses exhortations.

A bout d'arguments, le prêtre résume tous ses discours à leur expression la plus simple :

— Je vous en prie, croyez à l'au-delà !

Et l'athée lui rétorque :

— Merci, mon père, mais je préfère le vin d'ici.



hallucination ?



Aujourd'hui, pour qu'un livre se vende, il faut qu'il y ait une belle fille sur la couverture et pas de couverture sur la fille.

Le pessimiste : celui qui, avant d'acheter quelque chose dans un magasin, commence par repérer où se trouve le bureau des réclamations.

A quoi bon prendre la vie au sérieux, puisque, de toute façon, vous n'en sortirez pas vivant ?

Oscar Wilde.

S'il fallait tolérer des autres tout ce qu'on se permet soi-même, la vie ne serait plus tenable."

Francis Blanche.

"On ne peut être et avoir été" dit le dicton populaire. — Pourquoi ? On peut très bien avoir été un imbécile et l'être encore !

Pierre Dac.

Il ignorait tout ce qui s'apprend et rien de ce qui ne s'enseigne pas.

(du Curé Jean Vianney)

Les hommes vieillissent, mais ne mûrissent pas.

Alphonse Daudet

Des veuves inconsolables ?

Il y en a encore. J'ai connu une femme tellement attachée à son mari qu'elle est morte le même jour que lui. Trente cinq ans après.

Pierre Jacquet.

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 183

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 40 F | Par la Poste : 55 F.